



## LE LONGICORNE ASIATIQUE...UNE MENACE POUR LES FEUILLUS

### Identification

Nom français : Longicorne asiatique  
 Longicorne originaire d'Asie  
 Longicorne étoilé  
 Nom latin : *Anoplophora gabripenis* Motschulsky  
 Nom anglais : Asian longhorned beetle

### SOMMAIRE

- [IDENTIFICATION](#)
- [INTRODUCTION](#)
- [DESCRIPTION](#)
- [CYCLE DE VIE](#)
- [HÔTES](#)
- [SYMPTÔMES / SIGNES](#)
- [MÉTHODES PRÉVENTIVES ET MOYENS DE LUTTE](#)

**Photo 1** : Étapes du cycle de vie



**Photo 2** : Adulte



**Photo 3** : Sites de ponte



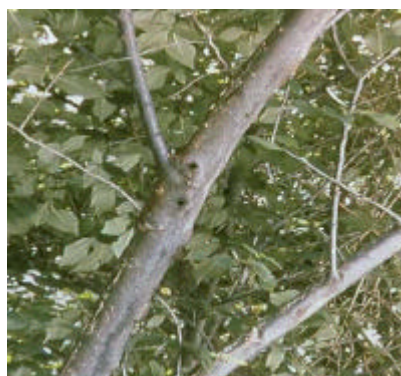
**Photo 4** : Sites de ponte



**Photo 5** : Exsudat de sève



**Photo 6** : Trous d'émergence



## Introduction

Il s'agit d'un insecte exotique originaire de Chine et de Corée qui n'est pas introduit au Canada. Cependant il a été observé en nature pour une première fois en Amérique du Nord en 1996 dans la ville de New York, puis en 1998 dans la ville de Chicago. Cet insecte a été introduit aux États-Unis par les échanges commerciaux. Ce coléoptère de la famille des cérambycides est transporté par le bois d'emballage et le bois d'arrimage. C'est un xylophage vivant dans le bois de plusieurs essences de feuillus. Il est une menace pour différentes industries au Québec, en particulier la production acéricole.

## Description

L'adulte a un corps noir long de 20 à 35 mm et porte une vingtaine de petits points blancs sur les élytres (Photo 2). Il est caractérisé par de très longues antennes constituées de 11 articles. Chaque article noir est orné à sa base par un anneau bleu blanchâtre. Les pattes sont noires et bleues. Le corps de l'adulte a une largeur variant de 7 à 12 mm.

Les oeufs pondus par les femelles dans les entailles faites dans l'écorce sont de couleur blanchâtre et mesurent de 5 à 7 mm de long. Les larves atteignent à maturité 50 mm de long et sont de couleur jaune pâle avec la tête brune. Elles ne montrent pas de pattes thoraciques (Photo1). La puppe de 30 à 33 mm de long et de 11 mm de largeur est blanchâtre.

## Cycle de vie

L'insecte a normalement une seule génération par année. Il arrive parfois que son cycle se boucle en deux ans. Les adultes peuvent émerger de mai à novembre avec un pic en juillet. Les adultes sortent des arbres par des trous de 9 à 11 mm de diamètre (Photo 6). Après l'accouplement les femelles pondent leurs oeufs (en moyenne 35 oeufs) individuellement dans des entailles qu'elles font avec leurs pièces buccales dans l'écorce des hôtes (Photo 3 et 4). Ces entailles laissent échapper de la sève qui est perceptible et qui aide pour la détection du ravageur (Photo 5). De l'oeuf, émerge une larve qui forme des galeries dans le tronc, dans les branches ou dans les racines en surface du sol. Ces galeries provoquent l'interruption du transport de la sève, stressent l'arbre et créent des portes d'entrée pour d'autres organismes.

Le coléoptère s'attaque à des arbres sains ou stressés ou nouvellement abattus. On ne le retrouve pas sur des arbres morts ou du bois sans écorce. L'insecte tend à demeurer sur son hôte tant et aussi longtemps que l'hôte est vivant. Sa dispersion naturelle est évaluée à 300 mètres par année. On rapporte cependant des vols jusqu'à 1 200 mètres. L'insecte recherche de préférence des arbres isolés ou ceux en périphérie d'un boisé.

## Hôtes

La plupart des feuillus au Canada servent d'hôtes à cet insecte. Les érables, les peupliers, les ormes, les saules, les frênes, les pruniers, les pommiers, les poiriers en sont quelques exemples.

## Symptômes / Signes

Il faut rechercher les trous d'émergence des adultes qui sont circulaires et un peu plus petits que la grosseur d'une pièce de dix sous principalement durant le mois de juillet. La ponte qui s'effectue surtout en



août laissera voir des entailles d'environ 1 cm de longueur sur l'écorce d'où s'écoulera de la sève. Les larves qui perforent le bois produisent de la sciure. Celle-ci est observable au sol ou à la jonction d'une branche avec le tronc. Les adultes se nourrissent des feuilles et de l'écorce des jeunes pousses. La cime de l'hôte va montrer un dépérissement des branches. Par conséquent on regardera l'arbre dans son ensemble pour ensuite s'approcher et rechercher des perforations sur les branches, le tronc et les racines en surface.

## Méthodes préventives et moyens de lutte

Depuis juillet 1998, l'Agence canadienne d'inspection des aliments réglemente l'entrée à l'importation des bois d'emballage et d'arrimage. Des mesures particulières s'appliquent depuis le 4 janvier 1999 particulièrement pour la marchandise provenant de la Chine ou de Hong Kong. Ces mesures visent à empêcher l'introduction de ravageurs exotiques pour la protection de notre industrie forestière mais aussi pour des industries comme l'acériculture et la pomiculture ainsi que les sites urbains et les parcs publics.

On ne connaît pas de méthode efficace pour le contrôle du longicorne car les larves sont bien protégées à l'intérieur des arbres et les adultes émergent sur une longue période de temps, ce qui rend les traitements chimiques inefficaces. À l'heure actuelle, le plan d'éradication mis en place à New York et à Chicago utilise comme mesure de contrôle, l'abattage des arbres et leur déchetage en copeaux pour empêcher la propagation de l'insecte.

Il est très important que chacun, dans nos activités quotidiennes, contribue au dépistage de cet insecte afin de maximiser nos chances de l'éradiquer. Advenant le cas qu'il soit déjà introduit au Québec, nos chances de l'éliminer sont plus élevées si nos actions sont faites sur une faible population peu distribuée. C'est pourquoi l'Agence canadienne d'inspection des aliments demande de rapporter à son personnel de la Protection des Végétaux, des symptômes qui apparaissent comme étant ceux du longicorne asiatique. N'hésitez pas à contacter l'un des bureaux suivants :

- Montréal : Isabelle Woolgar ou Jean-Guy Champagne au (514) 493-8859
- Québec : Georges Laplante ou Robert Faucher au (418) 648-7373
- Saint-Hyacinthe : Jacques Audette ou Yves Dubreuil au (450) 773-6639

Yves Proulx, agronome régional, Dossiers biologiques et Pomme de terre  
Protection des végétaux - Secteur Québec  
(514) 283-8888

P.-S. Les illustrations proviennent de l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

## LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

MARIE-CLAUDE LIMOGES, agronome, avertisseuse  
Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale  
3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2  
Téléphone : (450) 778-6514 – Télécopieur : (450) 778-6537

Édition et mise en page : Serge Bégin, Bruno Maltais, Gail Bellerive et Andreja Odobasic, RAP

© **Reproduction interdite sans l'autorisation du Réseau d'avertissement phytosanitaires**

